



MAGNETIC

J. MARGOT CRITCH

DÉFIS ET

TENTATIONS

 HARLEQUIN

J. MARGOT CRITCH

Défis et tentations

Traduction française de
ÉVELYNE JOUVE

MAGNETIC

 HARLEQUIN

Titre original :
BOARDROOM SINS

© 2018, Juanita Margot Critch.

© 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Homme : © SHUTTERSTOCK/SAKKMESTERKE/ROYALTY FREE

Réalisation graphique couverture : C. ESCARBELT (HarperCollins France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2803-9487-1

1

Brett Collins s'ennuyait.

Son regard vagabondait à travers la salle de réception et il n'écoutait ses collègues que d'une oreille. Il avait grandi dans une grande maison semblable à celle dans laquelle il se trouvait et avait été invité à des centaines de soirées comme celle-là. Quand on est le fils unique d'un des hommes d'affaires les plus influents de Las Vegas, on connaît tout de ces choses-là.

Il trempa les lèvres dans son eau gazeuse en réprimant un soupir. Toujours les mêmes conversations, toujours les mêmes visages, les mêmes tractations ! Il avait soif d'autre chose. Il voulait un vrai défi — non, il en avait besoin. Un adversaire à sa taille.

Collins/Fischer, la société immobilière qu'il avait créée avec Alex, son associé et ami, avait volé de succès en succès ces cinq dernières années et elle se maintenait aujourd'hui à une place confortable, à une petite encablure du sommet.

Tout ce que Las Vegas comptait d'entrepreneurs, d'industriels et de personnalités était rassemblé ici ce soir. Brett n'avait qu'à choisir un gros poisson et le ferrer, mais il avait beau regarder autour de lui à la recherche de l'inspiration, le déclic ne venait pas.

Par nature, il détestait les soirées mondaines. Il leur préférait de loin les échanges plus spontanés. Mais il devait s'acquitter de la corvée puisqu'elle faisait partie du travail : échanger, recueillir des renseignements, se tenir informé des dernières rumeurs du microcosme local : qui cherchait à embaucher, qui avait signé un contrat et avec qui, qui avait été mis en examen, qui couchait avec qui... Ses quatre meilleurs amis, devenus ses associés lorsqu'ils avaient fondé ensemble la société holding La Fraternité, avaient donc répondu présents comme un seul homme à l'invitation du maire. Quelle meilleure opportunité d'aborder un maximum de gens en un minimum de temps et d'affûter les contacts avant de s'illustrer sur la scène locale ? À seulement trente ans, tous les cinq avaient déjà brillé dans leurs domaines de compétence respectifs et, même s'ils s'étaient fait pas mal d'ennemis — et il devait y en avoir un paquet ici ce soir —, on respectait leur force de travail et leur sens des affaires. Il y avait tout à gagner de figurer dans le carnet d'adresses de l'un des membres de La Fraternité.

En plus d'Alex, son associé chez Collins/Fischer, il y avait Gabe, l'un des meilleurs avocats de la ville, Rafael, qui briguaient la mairie depuis que Thompson avait annoncé qu'il ne se représenterait pas, et enfin Alana, la seule femme du clan. Décoratrice d'intérieur, elle gérait leurs restaurants et leur club privé. Ensemble, ils étaient indestructibles et déterminés à allier leurs compétences pour étendre un jour leur empire sur toute la ville.

Naturellement, ils n'étaient pas venus ici pour faire tapisserie. Regroupés près du bar, ils surveillaient ensemble les arrivées pour mieux définir leur stratégie de la soirée : les individus à cibler, les objectifs à atteindre, et à quel moment ils pourraient déceimment mettre les voiles. La technique était rodée mais, ce soir, Brett ne parvenait pas à se concentrer. Il était fatigué. Il venait de passer deux semaines exténuantes par la faute de Rebecca Daniels, la nouvelle directrice scandaleusement sexy de Daniels International, société immobilière concurrente qui menaçait leur suprématie sur le marché local. Toutefois, ce n'était pas le seul contentieux qui les opposait : Rebecca et lui avaient aussi un passé sulfureux.

Brett porta son verre à ses lèvres. L'eau gazeuse parfumée au citron et au basilic était rafraîchissante, mais impuissante à dissiper son humeur morose. Ses camarades étaient occupés à repérer les invités qu'ils allaient aborder, mais Brett ne

voyait pas une seule personne à qui il pourrait avoir envie de parler. Il y avait certes les habitués vieux raseurs, pour la plupart d'anciens clients de son père, mais ils ne venaient vers lui que pour prendre des nouvelles de ce dernier. Lui-même adorait son père et le respectait mais, il avait beau s'être fait tout seul et avoir bâti tout un empire, il était presque impossible de laisser une empreinte lumineuse dans l'ombre de Garrett Collins.

— Regardez, les frères Heinrich sont là ! murmura Alana en montrant discrètement deux hommes au centre de la salle. Ils arrivent de Suède pour ouvrir un nouvel hôtel le long de la voie rapide, et j'ai entendu dire qu'ils cherchaient un décorateur. Je vais aller me présenter.

Affichant son sourire le plus charmeur, elle traversa aussitôt la salle pour les rejoindre.

— Moi, je vais voir Thompson, indiqua Rafael en rajustant son nœud de cravate. J'ai intérêt à être dans ses petits papiers avant d'annoncer officiellement que je me lance à la conquête de la mairie.

Il s'éloigna à son tour. Alex se pencha vers Brett.

— Le type de chez Permits est ici. Il faudrait aller lui parler pour voir s'il ne peut pas accélérer la paperasserie pour le lot en construction...

Brett hocha la tête sans conviction.

Alex fronça les sourcils.

— Quoi ? Il y a un problème ?

— Non. Je suis fatigué, c'est tout. Je n'ai pas beaucoup dormi cette semaine. Tout ce cirque avec Daniels International commence à me miner.

Les hostilités avaient commencé voilà quelques mois, quand leur concurrent leur avait soufflé sous le nez un énorme contrat. Ce coup de poignard dans le dos leur avait coûté une petite fortune. Ils avaient riposté en rachetant tout le stock de l'un des fournisseurs-clé de Daniels International et en augmentant les prix de façon spectaculaire. Loin de se laisser démonter, Rebecca Daniels avait contre-attaqué en débauchant l'un de leurs vice-directeurs ! La guerre avait été rapide, vicieuse, et Brett cherchait désormais le mouvement qui mettrait Daniels International échec et mat. Définitivement. On ne volait pas un contrat au nez et à la barbe de Collins/Fischer ! Il devait montrer qui était le plus fort, et vite.

— Tourne la page, lui conseilla Alex. Ne t'égare pas dans cette bagarre stérile. Concentre-toi sur tes dossiers et ne te laisse pas hypnotiser par Rebecca Daniels.

Brett ouvrit la bouche pour protester, mais Alex ne lui en laissa pas le temps.

— Je sais que vous avez eu une histoire torride tous les deux. Mais ce qui compte, c'est de regarder devant toi, pas derrière.

Il se raidit.

— Ce qui s'est passé entre Rebecca et moi n'a rien à voir dans cette affaire.

— Tu en es sûr ? Moi je crois plutôt que c'est à cause d'elle que tu as trimé jour et nuit ces deux derniers mois. Tu devrais rentrer chez toi, maintenant. Dormir, ou aller au club, baiser un peu. Tu n'as pas besoin de rester ici ce soir. Je parlerai au type de chez Permits. Va te reposer.

Baiser et dormir. Pourquoi pas ? Bon sang, il était prêt à tout, même à se vautrer sur son canapé devant une émission de télé sans intérêt. Tout, plutôt que de faire la conversation avec les invités de la soirée. Cependant, il ne parvenait pas à se convaincre de partir. Quand il ne travaillait pas, il avait l'impression de perdre son temps.

— Je te remercie, mais tu me connais, je n'aime pas rester les bras croisés, répondit-il. Si je ne bosse pas, je m'ennuie, et l'ennui crée des désirs dangereux.

Il but une gorgée d'eau pétillante.

— Ce n'est pas une raison, insista Alex. Il faut savoir lever le pied de temps en temps.

— Tu me fais rire. Tu es exactement comme moi !

Alex sourit, et Brett suivit son regard à travers la pièce. Il fixait une blonde plantureuse moulée dans une robe noire très ajustée.

— C'est vrai mais, moi, je sais m'accorder un break de temps à autre pour décompresser.

La blonde regarda dans leur direction et sourit à son tour, en faisant coucou à Alex du bout des doigts.

— Excuse-moi, le devoir m'appelle, murmura ce dernier en abandonnant Brett.

Brett termina son verre et le posa sur le bar. Alex avait raison. Il ferait sans doute mieux d'aller s'offrir un moment de détente au Paradis Terrestre. Il scruta une dernière fois les visages dans l'espoir de trouver l'idée de génie qui ferait entrer La Fraternité dans la légende de Las Vegas. Puis son regard glissa vers la sortie et il tressaillit : une silhouette sublime, glamour jusqu'au bout des ongles, venait de faire son apparition. Brett cessa de respirer. Dieu ! C'était le visage qui avait fait maintes fois bondir son cœur de colère et de désir, le corps qui avait alimenté tous ses fantasmes, le fantôme dont le souvenir hantait ses jours et ses nuits depuis cinq ans : Rebecca Daniels était de retour !

Rebecca lissa de la main sa petite robe de soie noire qui s'arrêtait bien au-dessus du genou, attrapa une coupe de champagne sur le plateau d'un serveur et y trempa ses lèvres en observant l'assistance. Elle avait trop souvent assisté à ce genre de soirée pour se sentir intimidée. Elle avait suffisamment de pratique pour se glisser dans

n'importe quelle conversation et se présenter à de parfaits inconnus sans la moindre appréhension. Mais, ce soir, elle était fatiguée et n'avait qu'une envie : rentrer chez elle et se mettre au lit. Les dernières semaines avaient été éprouvantes, d'autant qu'elles avaient succédé à une période encore plus stressante marquée par le décès de son père, six mois plus tôt, quand elle avait dû reprendre du jour au lendemain les rênes de Daniels International.

Son père était un as des relations publiques. Dans les soirées de ce genre, il prenait le temps de parler à tout le monde et avait l'art de glisser un mot personnel à chacun, même s'il était épuisé et débordé. Il avait transmis ce don à sa fille, mais lui-même resterait une légende. Il serait à jamais inégalé.

Elle but une autre gorgée de champagne avec l'espoir que l'alcool dissiperait sa mélancolie, puis fronça les sourcils et songea qu'elle ferait mieux de rentrer chez elle. En fait, si elle n'avait pas été personnellement invitée par le maire, un ami proche de son père, elle ne serait pas venue.

— Rebecca !

Elle se retourna. Quand on parle du loup... Ben Thompson et son épouse, Esther, venaient à sa rencontre. Ils l'embrassèrent l'un et l'autre avec affection.

— Comment vas-tu, petite ? demanda Ben. Je

suis désolé de ne pas avoir pris de tes nouvelles depuis l'enterrement. Ton père nous manque beaucoup, tu sais.

— Merci, Ben. Il me manque à moi aussi.

— Je suis content que tu aies pu te libérer pour venir ce soir.

Rebecca sourit, touchée. Elle n'avait que de bons souvenirs de Ben et d'Esther. Les barbecues sur la pelouse de la maison de famille, les vacances au bord de la mer... Après le décès de sa mère, alors que Rebecca était encore bébé, Esther avait été un peu une maman de remplacement, l'entourant de sa tendresse et de ses conseils. Quant à Ben, il s'était toujours tenu aux côtés de son père, tel un oncle d'adoption.

— Je n'aurais manqué cette réception pour rien au monde ! affirma-t-elle. Et je vais bien, merci. Et vous deux ?

— Je suis à un tournant de ma vie, répondit Ben avec un clin d'œil malicieux. Je prends ma retraite cette année. Je n'ai plus l'énergie de mener de nouvelles campagnes.

— Vraiment ? s'étonna Rebecca, surprise. Mais tu n'as pas peur de t'ennuyer ?

— Il n'aura pas le temps, assura Esther sur le ton de la confiance. Entre le golf, les voyages et le bricolage... Je vais l'obliger à se détendre. Il est grand temps.

— *Mamma mia !* soupira Ben, déclenchant un

éclat de rire des deux femmes. Bon, ce soir, je dois me consacrer à mes invités, mais essayons de bloquer un créneau pour nous voir prochainement. D'accord ?

— Promis !

Rebecca regarda le couple s'éloigner, un sourire aux lèvres. Sa confiance en elle venait de remonter en flèche. Elle but un peu de champagne et parcourut la salle du regard. Malgré l'empreinte écrasante laissée par son père dans la profession, elle savait qu'elle était faite pour ce travail. Elle possédait toutes les capacités nécessaires pour être le nouveau visage de Daniels International. Et, surtout, elle en avait envie.

Son regard buta soudain sur l'une des causes de sa récente surcharge de travail, et le verre trembla dans sa main. Brett Collins ! Elle ignorait qu'il serait présent ce soir. Cet homme était d'une arrogance inouïe et ne supportait pas la défaite. Il allait sans doute chercher à se venger après le bras de fer qui avait opposé leurs deux sociétés. Un bras de fer qu'il avait perdu.

Rebecca sentit chaque fibre de son corps frémir et une chaleur intense la gagner. Brett était l'homme le plus odieux, le plus prétentieux, le plus exaspérant qu'il lui ait été donné de connaître, mais, pour son malheur, elle n'avait jamais su lui résister.

Seul, accoudé au bar, il contemplait les invités,

tel un dieu descendu de l'Olympe. Elle vit exactement à quel moment il l'aperçut. Son regard se figea, et elle eut la sensation que le temps se suspendait.

Le décor, la lumière, le brouhaha, tout se fondit dans le brouillard. Il n'y eut plus que lui : Brett Collins. Elle avait cessé de respirer et son cœur battait à tout rompre. Même si elle l'avait souhaité, elle aurait été incapable de détacher le regard de lui. Des images érotiques venaient de jaillir de sa mémoire, remontant à leur liaison torride, à l'époque où ils étaient étudiants. Depuis leur entrée à l'université, ils n'avaient pas cessé d'être rivaux, lui et elle. Et, aujourd'hui, leurs deux sociétés immobilières — parmi les plus importantes de Las Vegas — se trouvaient en concurrence directe. Ils allaient se livrer une guerre sans merci et, à l'issue du combat, il n'en resterait qu'un.

Elle vit Brett plisser les yeux et se redresser en se déployant de toute sa hauteur. Il était aussi élancé que dans son souvenir, mais elle constata avec plaisir qu'il s'était étoffé. Il était plus carré d'épaules et s'était développé en prestance. Bref, c'était une version plus mâle de son ex-ennemi et amant. Un costume bleu sombre à la coupe impeccable mettait sa carrure en valeur et faisait ressortir ses yeux bleus. Avec ses cheveux châtain clair et son beau visage, il ressemblait à un dieu

grec : la mâchoire déterminée, le nez droit et les pommettes hautes. En revanche, les fossettes qui lui creusaient autrefois le coin des lèvres quand il souriait avaient disparu. Elles étaient incompatibles avec le regard dur et froid du nouveau Brett Collins, le magnat de l'immobilier.

Il la fixait toujours et elle s'interdit de baisser les yeux. Ce n'était pas facile. Cet homme attirait à vingt ans, mais, avec dix ans de plus, il était devenu tout simplement irrésistible.

Il lui sourit alors, plus arrogant que jamais, et un frisson la parcourut. Même après cinq ans de séparation, il avait gardé son pouvoir d'attraction intact.

Inconscients de la tension qui crépitait entre eux, les autres invités continuaient à aller et venir. Elle secoua la tête, déterminée à se ressaisir. Rebecca Daniels était une femme d'affaires opiniâtre et brillante qui signait des contrats à plusieurs millions de dollars et parlait d'égale à égal avec les patrons les plus puissants de New York City. Maintenant qu'elle était de retour à Las Vegas, elle serait forcément amenée à croiser Brett de temps à autre. Et après ? En quoi était-ce un problème de rencontrer son ex-amant ? Elle le saluerait, échangerait quelques paroles courtoises avec lui et retournerait travailler. Résolue, elle redressa le menton et avança crânement vers lui.

J. MARGOT CRITCH

DÉFIS ET TENTATIONS

« Quand un combat prend l'allure d'un tango sensuel... »

Brett Collins n'en revient pas : on vient de lui annoncer que Rebecca Daniels, sa pire ennemie à l'université, était désormais sa plus grande rivale en affaires ! Et, alors qu'il devrait n'éprouver que de la haine à son égard, le voilà qui se surprend à anticiper avec délectation le corps à corps qui l'opposera bientôt à la splendide jeune femme. Un corps à corps qu'il brûle de rendre aussi sauvage qu'intime...

MAGNETIC

SEXY. AUDACIEUX. IMPERTINENT.

Série Sin City Brotherhood

ROMAN INÉDIT - 6,90 €

De février à juillet 2019



HARLEQUIN

www.harlequin.fr

2019.02.11.7332.3
CANADA : 11,99 \$